

<http://divergences.be/spip.php?article185>



Alain Bihr

La reproduction du capital.

- Archives - Archives Générales 2006 - 2022 - Avant - Alain Bihr - Analyses -



Date de mise en ligne : mercredi 25 octobre 2006

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne - Tous droits réservés

2 vol., 2001, Fr. 86.-/Euro 48,50

Éditions Page deux

Case postale 34

CH-1000 Lausanne 20

Tél. 41 21 621 89 89

Fax 41 21 621 89 88

Distribution en Suisse :

Albert le Grand

en France : Vilo 2

<http://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L100xH146/I1BihRCap-fcd8c.jpg>

Selon une légende tenace, inventée et mise en forme par le libéralisme dès le XVIII^e siècle, le capitalisme serait né de la seule extension des rapports marchands et monétaires, tenus eux-mêmes comme le prolongement de « l'économie naturelle ». Légende colportée, sciemment ou à leur insu, par des générations d'économistes, d'historiens et de sociologues.

C'est en premier lieu cette légende qu'Alain Bihl sape en revenant sur le long et tortueux cheminement à travers lequel s'est formé le capital, ce rapport de production si singulier qui donne naissance au capitalisme. En prenant appui sur l'esquisse par Marx d'une triple lignée historique, distinguant les sociétés « asiatiques », les sociétés antiques méditerranéennes et les sociétés européennes médiévales, l'auteur cherche à comprendre pourquoi ce n'est qu'au sein du féodalisme, européen mais aussi japonais, que ce rapport de production a pu voir le jour et entamer son développement, jusqu'à se mettre en état de partir à la conquête du restant du monde. Cela conduit Alain Bihl à souligner la part décisive qu'y ont pris les processus politiques, au premier rang desquels figurent évidemment les luttes de classes, mais aussi l'édification des embryons d'Etats modernes.

A l'heure où le capitalisme semble triompher mondialement, où il a en tout cas achevé sa course historique en s'emparant de la planète entière, ressaisir l'ensemble de sa trajectoire, ses grandes étapes et ses grandes pulsations, réévaluer aussi le prix payé par l'ensemble des sociétés humaines à ce devenir-monde du capitalisme, n'est pas un luxe inutile. C'est un détour nécessaire pour qui veut comprendre le monde capitaliste actuel, ses fractures et ses contradictions, les menaces mais aussi les possibilités qu'il recèle. Cela dans le but de le transformer dans le sens de l'émancipation de l'humanité actuelle des fers capitalistes qui l'asservissent et l'avalissent.

Alain Bihl est professeur de sociologie à l'Université de Franche-Comté. Il a notamment publié, aux éditions Page deux, L'actualité d'un archaïsme (1998), Le crépuscule des Etats-nations (2000) et La reproduction du capital (2001).